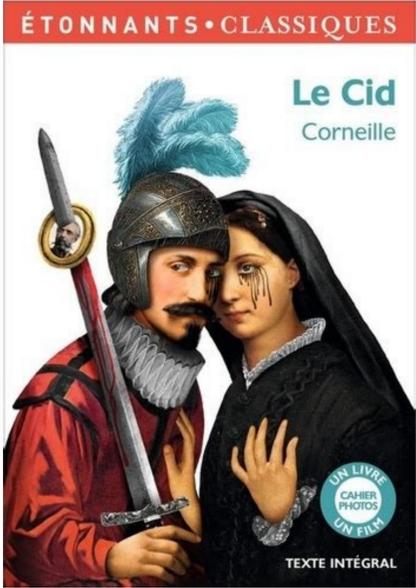


I'm not robot  reCAPTCHA

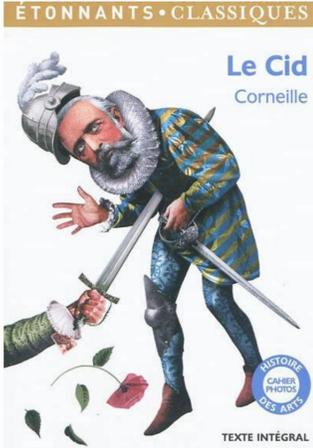
**Continue**

## Livre audio le cid corneille rostand collège

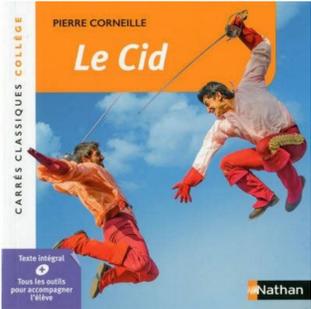
Page 2
BIOGRAPHIE PIERRE CORNEILLE - Pierre Corneille est un dramaturge célèbre pour ses pièces de théâtre aux dilemmes cornéliens. Auteur du Cid, d’Horace et de Médée, il écrit comédies et tragédies avec une égale profondeur. Sommaire
Biographie courte de Pierre Corneille - Grand dramaturge français du XVIIe siècle, Pierre Corneille s'est démarqué de ses contemporains par une œuvre théâtrale riche et moderne. D'abord fortement inspiré par la comédie, il glisse peu à peu dans la tragédie, toujours avec talent, grandeur, liberté et générosité. Pierre Corneille voit le jour à Rouen le 6 juin 1606 au sein d'une noble famille. Aîné de six enfants, il suit ses études au Collège des Jésuites de Rouen. Brillant élève, il se passionne pour l'art de la rhétorique et les thèmes antiques. Il obtient son diplôme sans difficulté et peut désormais rejoindre le barreau sur les traces de son père et de son grand-père. Toutefois, le métier ne le comble pas. Sa timidité excessive ne lui permet pas de plaider librement. Il s'en détourne donc pour se consacrer à la poésie et à l'écriture. Il supporte toutefois sa charge jusqu'en 1651. Les œuvres théâtrales de Pierre Corneille
Corneille rédige sa première œuvre dramatique, qu'il intitule Mélite, en 1629. Jouée au théâtre du Marais (Paris) l'année suivante, cette comédie marque le début d'une longue et productive carrière de dramaturge. Il s'inspire des événements de sa vie et des personnages qui l'entourent pour présenter des mises en scène profondes, réalistes et sentimentales. Il apporte un nouveau souffle à la comédie et ne cesse d'en produire. Sans se détacher de son genre favori, il écrit également des tragi-comédies telles que Clitandre (1631) ou Médée (1635). En 1636, il jongle avec les genres dramatiques dans l'illusion comique. Comme l'indique le titre de la pièce, Corneille met en scène des faux-semblants et perd le spectateur dans des rebondissements incessants et passionnants. Il marque le théâtre par cette œuvre moderne et novatrice où il est inutile d'user du grossier pour provoquer le rire. Le succès de Corneille enfle de plus en plus dans la capitale française. Le Cardinal de Richelieu est particulièrement charmé par le talent de l'artiste et le prend sous son aile. Il lui offre alors une pension pour rejoindre le groupe de Boisrobert, L'Estoile, Rotrou et Colletet. Réunis sous cette protection, les dramaturges ont pour mission de réaliser des pièces tragiques et comiques, inspirés par leur mécène. Corneille met de côté ses traditionnelles comédies pour écrire de nombreuses tragédies. Dans un style littéraire plus classique, il s'inspire des histoires de la Rome antique racontées dans sa jeunesse pour écrire Horace (1640), Cinna ou la Clémence d'Auguste (1641), Polyeucte (1641) ou encore la Mort de Pompée (1643). Indifférent aux critiques, il ne respecte pas toujours les règles traditionnelles. Il rencontre alors un grand succès, encore renforcé par la comédie le Menteur (1643) ou la tragédie Rodogune (1644). Il se plaît à mettre en scène des personnages d'une grandeur d'âme remarquable, confrontés à leur passion ou à des choix délicats (d'où l'expression "choix cornélien"). Toutes ses représentations lui valent d'être nommé à l'Académie française dès 1648. Ses principales oeuvres théâtrales : Mélite, ou les fausses lettres (1625) Clitandre, ou l'innocence persécutée (1631) Médée (1635) Le Cid (1637) Horace (1640) Cinna ou la Clémence d'Auguste (1642) Le Menteur (1644) Rodogune (1644) Andromède (1650) Attila (1667) Suréna (1674) Le Cid de Pierre Corneille
En 1637, Corneille présente le Cid, œuvre majeure de sa carrière et dont le succès retentit dans toute la France. Cette tragi-comédie met en scène un amour tumultueux, jalonné de duels meurtriers et de conflits familiaux, où les thèmes de l'honneur et du pouvoir royal prédominent. Le succès ne se lève jamais seul. Corneille doit rapidement faire face aux jalousies de ses contemporains, qui estiment que l'œuvre ne respecte pas les règles théâtrales classiques. Richelieu, avec lequel Corneille avait rompu toute relation, presse l'Académie française de prendre part au débat. Il en résulte que cette dernière admet les discordances de la pièce. Avide de liberté, Corneille ne semble pas particulièrement affecté par les événements. Il épouse en 1640 Marie de Lomprière, avec laquelle il aura six enfants. Les échecs de Pierre Corneille
Au début des années 1650, Corneille rencontre ses premiers échecs. Sa tragédie intitulée Nicomède (1651) lui vaut quelques déboires politiques car elle est accusée de soutenir Louis II de Condé. S'ajoute à cet événement un véritable échec lors de la représentation de Pertharite (1652). Accablé par le manque d'enthousiasme suscité par sa pièce, il abandonne le théâtre pendant quelques années. Les Jésuites lui commandent une traduction en vers de l'imitation de Jésus, à laquelle il s'attelle immédiatement. Parallèlement à cette activité, il publie des Discours et des Examens pour compléter son œuvre d'une réflexion poussée. Son retour dans le monde du théâtre est particulièrement difficile. Durant son absence, le jeune Racine s'est implanté dans le milieu et est parvenu à gagner la faveur du public parisien. Les dernières œuvres de Corneille sombrent quasiment dans l'indifférence et il décide d'abandonner définitivement la dramaturgie en 1674.



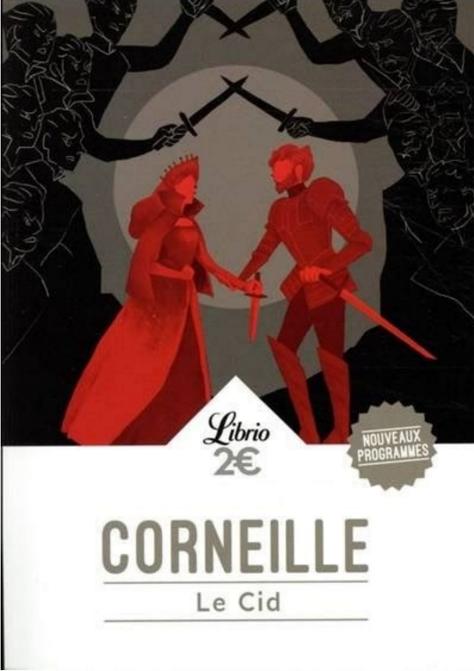
Sa timidité excessive ne lui permet pas de plaider librement.



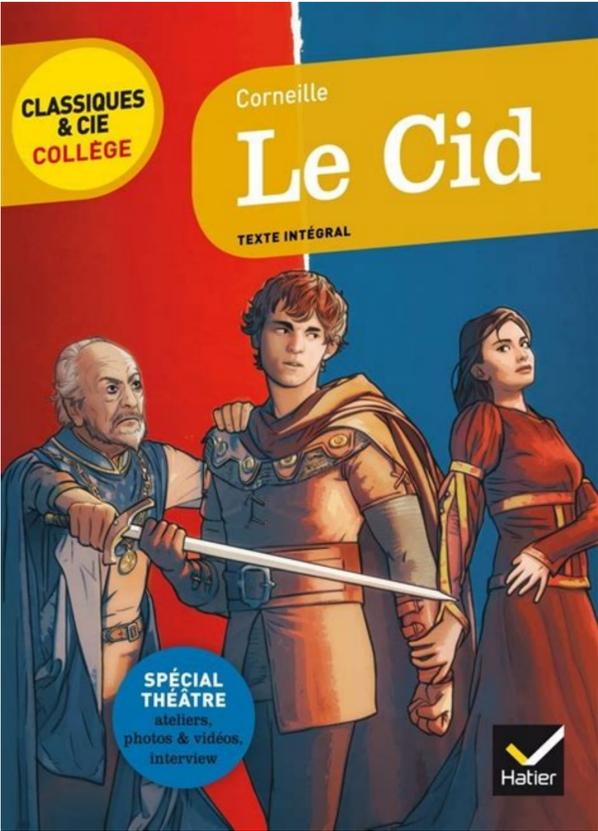
Sa timidité excessive ne lui permet pas de plaider librement. Il s'en détourne donc pour se consacrer à la poésie et à l'écriture. Il supporte toutefois sa charge jusqu'en 1651. Les œuvres théâtrales de Pierre Corneille
Corneille rédige sa première œuvre dramatique, qu'il intitule Mélite, en 1629. Jouée au théâtre du Marais (Paris) l'année suivante, cette comédie marque le début d'une longue et productive carrière de dramaturge. Il s'inspire des événements de sa vie et des personnages qui l'entourent pour présenter des mises en scène profondes, réalistes et sentimentales. Il apporte un nouveau souffle à la comédie et ne cesse d'en produire. Sans se détacher de son genre favori, il écrit également des tragi-comédies telles que Clitandre (1631) ou Médée (1635). En 1636, il jongle avec les genres dramatiques dans l'illusion comique. Comme l'indique le titre de la pièce, Corneille met en scène des faux-semblants et perd le spectateur dans des rebondissements incessants et passionnants. Il marque le théâtre par cette œuvre moderne et novatrice où il est inutile d'user du grossier pour provoquer le rire. Le succès de Corneille enfle de plus en plus dans la capitale française. Le Cardinal de Richelieu est particulièrement charmé par le talent de l'artiste et le prend sous son aile. Il lui offre alors une pension pour rejoindre le groupe de Boisrobert, L'Estoile, Rotrou et Colletet. Réunis sous cette protection, les dramaturges ont pour mission de réaliser des pièces tragiques et comiques, inspirés par leur mécène. Corneille met de côté ses traditionnelles comédies pour écrire de nombreuses tragédies. Dans un style littéraire plus classique, il s'inspire des histoires de la Rome antique racontées dans sa jeunesse pour écrire Horace (1640), Cinna ou la Clémence d'Auguste (1641), Polyeucte (1641) ou encore la Mort de Pompée (1643). Indifférent aux critiques, il ne respecte pas toujours les règles traditionnelles. Il rencontre alors un grand succès, encore renforcé par la comédie le Menteur (1643) ou la tragédie Rodogune (1644). Il se plaît à mettre en scène des personnages d'une grandeur d'âme remarquable, confrontés à leur passion ou à des choix délicats (d'où l'expression "choix cornélien"). Toutes ses représentations lui valent d'être nommé à l'Académie française dès 1648. Ses principales oeuvres théâtrales : Mélite, ou les fausses lettres (1625) Clitandre, ou l'innocence persécutée (1631) Médée (1635) Le Cid (1637) Horace (1640) Cinna ou la Clémence d'Auguste (1642) Le Menteur (1644) Rodogune (1644) Andromède (1650) Attila (1667) Suréna (1674) Le Cid de Pierre Corneille
En 1637, Corneille présente le Cid, œuvre majeure de sa carrière et dont le succès retentit dans toute la France. Cette tragi-comédie met en scène un amour tumultueux, jalonné de duels meurtriers et de conflits familiaux, où les thèmes de l'honneur et du pouvoir royal prédominent. Le succès ne se lève jamais seul. Corneille doit rapidement faire face aux jalousies de ses contemporains, qui estiment que l'œuvre ne respecte pas les règles théâtrales classiques.



Il s'en détourne donc pour se consacrer à la poésie et à l'écriture. Il supporte toutefois sa charge jusqu'en 1651. Les œuvres théâtrales de Pierre Corneille
Corneille rédige sa première œuvre dramatique, qu'il intitule Mélite, en 1629. Jouée au théâtre du Marais (Paris) l'année suivante, cette comédie marque le début d'une longue et productive carrière de dramaturge. Il s'inspire des événements de sa vie et des personnages qui l'entourent pour présenter des mises en scène profondes, réalistes et sentimentales. Il apporte un nouveau souffle à la comédie et ne cesse d'en produire. Sans se détacher de son genre favori, il écrit également des tragi-comédies telles que Clitandre (1631) ou Médée (1635). En 1636, il jongle avec les genres dramatiques dans l'illusion comique. Comme l'indique le titre de la pièce, Corneille met en scène des faux-semblants et perd le spectateur dans des rebondissements incessants et passionnants. Il marque le théâtre par cette œuvre moderne et novatrice où il est inutile d'user du grossier pour provoquer le rire. Le succès de Corneille enfle de plus en plus dans la capitale française. Le Cardinal de Richelieu est particulièrement charmé par le talent de l'artiste et le prend sous son aile. Il lui offre alors une pension pour rejoindre le groupe de Boisrobert, L'Estoile, Rotrou et Colletet. Réunis sous cette protection, les dramaturges ont pour mission de réaliser des pièces tragiques et comiques, inspirés par leur mécène. Corneille met de côté ses traditionnelles comédies pour écrire de nombreuses tragédies. Dans un style littéraire plus classique, il s'inspire des histoires de la Rome antique racontées dans sa jeunesse pour écrire Horace (1640), Cinna ou la Clémence d'Auguste (1641), Polyeucte (1641) ou encore la Mort de Pompée (1643). Indifférent aux critiques, il ne respecte pas toujours les règles traditionnelles. Il rencontre alors un grand succès, encore renforcé par la comédie le Menteur (1643) ou la tragédie Rodogune (1644). Il se plaît à mettre en scène des personnages d'une grandeur d'âme remarquable, confrontés à leur passion ou à des choix délicats (d'où l'expression "choix cornélien"). Toutes ses représentations lui valent d'être nommé à l'Académie française dès 1648. Ses principales oeuvres théâtrales : Mélite, ou les fausses lettres (1625) Clitandre, ou l'innocence persécutée (1631) Médée (1635) Le Cid (1637) Horace (1640) Cinna ou la Clémence d'Auguste (1642) Le Menteur (1644) Rodogune (1644) Andromède (1650) Attila (1667) Suréna (1674) Le Cid de Pierre Corneille
En 1637, Corneille présente le Cid, œuvre majeure de sa carrière et dont le succès retentit dans toute la France. Cette tragi-comédie met en scène un amour tumultueux, jalonné de duels meurtriers et de conflits familiaux, où les thèmes de l'honneur et du pouvoir royal prédominent. Le succès ne se lève jamais seul.



Il supporte toutefois sa charge jusqu'en 1651. Les œuvres théâtrales de Pierre Corneille
Corneille rédige sa première œuvre dramatique, qu'il intitule Méliite, en 1629. Jouée au théâtre du Marais (Paris) l'année suivante, cette comédie marque le début d'une longue et productive carrière de dramaturge. Il s'inspire des événements de sa vie et des personnages qui l'entourent pour présenter des mises en scène profondes, réalistes et sentimentales. Il apporte un nouveau souffle à la comédie et ne cesse d'en produire. Sans se détacher de son genre favori, il écrit également des tragi-comédies telles que Clitandre (1631) ou Médée (1635). En 1636, il jongle avec les genres dramatiques dans l'illusion comique. Comme l'indique le titre de la pièce, Corneille met en scène des faux-semblants et perd le spectateur dans des rebondissements incessants et passionnants. Il marque le théâtre par cette œuvre moderne et novatrice où il est inutile d'user du grossier pour provoquer le rire. Le succès de Corneille enfle de plus en plus dans la capitale française. Le Cardinal de Richelieu est particulièrement charmé par le talent de l'artiste et le prend sous son aile. Il lui offre alors une pension pour rejoindre le groupe de Boisrobert, L'Estoile, Rotrou et Colletet. Réunis sous cette protection, les dramaturges ont pour mission de réaliser des pièces tragiques et comiques, inspirés par leur mécène. Corneille met de côté ses traditionnelles comédies pour écrire de nombreuses tragédies. Dans un style littéraire plus classique, il s'inspire des histoires de la Rome antique racontées dans sa jeunesse pour écrire Horace (1640), Cinna ou la Clémence d'Auguste (1641), Polyeucte (1641) ou encore la Mort de Pompée (1643). Indifférent aux critiques, il ne respecte pas toujours les règles traditionnelles. Il rencontre alors un grand succès, encore renforcé par la comédie le Menteur (1643) ou la tragédie Rodogune (1644). Il se plaît à mettre en scène des personnages d'une grandeur d'âme remarquable, confrontés à leur passion ou à des choix délicats (d'où l'expression "choix cornélien"). Toutes ses représentations lui valent d'être nommé à l'Académie française dès 1648. Ses principales oeuvres théâtrales : Méliite, ou les fausses lettres (1625) Clitandre, ou l'innocence persécutée (1631) Médée (1635) Le Cid (1637) Horace (1640) Cinna ou la Clémence d'Auguste (1642) Le Menteur (1644) Rodogune (1644) Andromède (1650) Attila (1667) Suréna (1674) Le Cid de Pierre Corneille En 1637, Corneille présente le Cid, œuvre majeure de sa carrière et dont le succès retentit dans toute la France. Cette tragi-comédie met en scène un amour tumultueux, jalonné de duels meurtriers et de conflits familiaux, où les thèmes de l'honneur et du pouvoir royal prédominent. Le succès ne se lève jamais seul. Corneille doit rapidement faire face aux jalousies de ses contemporains, qui estiment que l'œuvre ne respecte pas les règles théâtrales classiques. Richelieu, avec lequel Corneille avait rompu toute relation, presse l'Académie française de prendre part au débat.



Il obtient son diplôme sans difficulté et peut désormais rejoindre le barreau sur les traces de son père et de son grand-père. Toutefois, le métier ne le comble pas. Sa timidité excessive ne lui permet pas de plaider librement. Il s'en détourne donc pour se consacrer à la poésie et à l'écriture. Il supporte toutefois sa charge jusqu'en 1651. Les œuvres théâtrales de Pierre Corneille
Corneille rédige sa première œuvre dramatique, qu'il intitule Méliite, en 1629. Jouée au théâtre du Marais (Paris) l'année suivante, cette comédie marque le début d'une longue et productive carrière de dramaturge. Il s'inspire des événements de sa vie et des personnages qui l'entourent pour présenter des mises en scène profondes, réalistes et sentimentales. Il apporte un nouveau souffle à la comédie et ne cesse d'en produire. Sans se détacher de son genre favori, il écrit également des tragi-comédies telles que Clitandre (1631) ou Médée (1635). En 1636, il jongle avec les genres dramatiques dans l'illusion comique. Comme l'indique le titre de la pièce, Corneille met en scène des faux-semblants et perd le spectateur dans des rebondissements incessants et passionnants. Il marque le théâtre par cette œuvre moderne et novatrice où il est inutile d'user du grossier pour provoquer le rire. Le succès de Corneille enfle de plus en plus dans la capitale française. Le Cardinal de Richelieu est particulièrement charmé par le talent de l'artiste et le prend sous son aile.

Il lui offre alors une pension pour rejoindre le groupe de Boisrobert, L'Estoile, Rotrou et Colletet. Réunis sous cette protection, les dramaturges ont pour mission de réaliser des pièces tragiques et comiques, inspirés par leur mécène. Corneille met de côté ses traditionnelles comédies pour écrire de nombreuses tragédies. Dans un style littéraire plus classique, il s'inspire des histoires de la Rome antique racontées dans sa jeunesse pour écrire Horace (1640), Cinna ou la Clémence d'Auguste (1641), Polyeucte (1641) ou encore la Mort de Pompée (1643). Indifférent aux critiques, il ne respecte pas toujours les règles traditionnelles.

Il rencontre alors un grand succès, encore renforcé par la comédie le Menteur (1643) ou la tragédie Rodogune (1644). Il se plaît à mettre en scène des personnages d'une grandeur d'âme remarquable, confrontés à leur passion ou à des choix délicats (d'où l'expression "choix cornélien"). Toutes ses représentations lui valent d'être nommé à l'Académie française dès 1648. Ses principales oeuvres théâtrales : Méliite, ou les fausses lettres (1625) Clitandre, ou l'innocence persécutée (1631) Médée (1635) Le Cid (1637) Horace (1640) Cinna ou la Clémence d'Auguste (1642) Le Menteur (1644) Rodogune (1644) Andromède (1650) Attila (1667) Suréna (1674) Le Cid de Pierre Corneille En 1637, Corneille présente le Cid, œuvre majeure de sa carrière et dont le succès retentit dans toute la France. Cette tragi-comédie met en scène un amour tumultueux, jalonné de duels meurtriers et de conflits familiaux, où les thèmes de l'honneur et du pouvoir royal prédominent. Le succès ne se lève jamais seul. Corneille doit rapidement faire face aux jalousies de ses contemporains, qui estiment que l'œuvre ne respecte pas les règles théâtrales classiques.

Richelieu, avec lequel Corneille avait rompu toute relation, presse l'Académie française de prendre part au débat. Il en résulte que cette dernière admet les discordances de la pièce. Avide de liberté, Corneille ne semble pas particulièrement affecté par les événements. Il épouse en 1640 Marie de Lemprière, avec laquelle il aura six enfants. Les échecs de Pierre Corneille Au début des années 1650, Corneille rencontre ses premiers échecs. Sa tragédie intitulée Nicomède (1651) lui vaut quelques déboires politiques car elle est accusée de soutenir Louis II de Condé. S'ajoute à cet événement un véritable échec lors de la représentation de Pertharite (1652).

Accablé par le manque d'enthousiasme suscité par sa pièce, il abandonne le théâtre pendant quelques années. Les Jésuites lui commandent une traduction en vers de l'imitation de Jésus, à laquelle il s'attelle immédiatement.

Parallèlement à cette activité, il publie des Discours et des Examens pour compléter son œuvre d'une réflexion poussée. Son retour dans le monde du théâtre est particulièrement difficile. Durant son absence, le jeune Racine s'est implanté dans le milieu et est parvenu à gagner la faveur du public parisien. Les dernières œuvres de Corneille s'effacent dans l'indifférence et il décide d'abandonner définitivement la dramaturgie en 1674. Corneille s'éteint à Paris le 1er octobre 1684 dans la pauvreté et l'oubli. Il s'est malgré tout inscrit dans son art par la grandeur des thèmes qu'il traite, par le réalisme des personnages qu'il met en scène et par la simplicité et la rigueur de son style poétique. Pierre Corneille : dates clés 6 juin 1606 : Naissance de Corneille Pierre Corneille naît au cœur de la noblesse rouennaise. Il est issu d'une famille de magistrats reconnus et prendra également cette direction professionnelle avant de se consacrer plus particulièrement à la dramaturgie. 1629 : Pierre Corneille fait représenter sa première comédie Corneille confie Méliite, sa première pièce de théâtre aux acteurs du théâtre du Marais, à Paris. La représentation est appréciée du public et conforte Corneille dans sa volonté d'écrire. Dès lors, il produira au moins une œuvre chaque année, et ce jusqu'en 1652. décembre 1636 : Représentation du "Cid" de Corneille La représentation du "Cid" de Corneille est un véritable succès. Le dramaturge y met en scène Rodrigue, très épris de la belle Chimène. Les conflits qui sévissent entre leurs parents l'amène à choisir entre son honneur et son amour. Il optera finalement pour la première solution, tuant en duel le père de Chimène. La pièce donnera naissance à la querelle du "Cid", où les rivaux de Corneille dénonceront le non respect des règles du théâtre classique. 1640 : Corneille fait représenter "Horace" Horace est l'une des plus grandes tragédies cornéliennes, avec "Cinna" et "Polyeucte". Corneille s'est inspiré de Tite-Live pour la produire et met en scène l'un de ses thèmes de prédilection : l'héroïsme face au pouvoir royal. Dans "Cinna", inspiré par Sénèque, Corneille reprendra ce thème du pardon. Au bout de vaines tentatives de complots contre Auguste, les personnages d'Emilie et de Cinna seront confrontés au jugement de ce dernier, qui leur accordera le pardon pour préserver son image.

1er octobre 1684 : Mort de Pierre Corneille Le poète et dramaturge français meurt à Paris à 78 ans. D'abord avocat à Rouen, sa ville natale, il écrit sa première comédie, "Méliite", en 1629. Il vient s'installer à Paris pour y écrire. Richelieu le remarque et l'intègre dans un groupe de cinq auteurs chargés de rédiger des tragédies et des comédies imaginées par le cardinal lui-même. Grâce à lui, Corneille perçoit une pension. Son oeuvre la plus connue est la tragi-comédie "Le Cid", écrite en 1637. Au XI<sup>e</sup> siècle, en Espagne, à la cour de Castille, un drame humain se noue. Don Rodrigue et Chimène s'aiment. Mais le Roi Don Ferdinand confie l'éducation de son fils à Don Diègue, le père de Rodrigue, ce qui provoque la jalousie et la déception de Don Gomès, le père de Chimène. Celui-ci donne une fille à Don Diègue, le provoquant ainsi en duel. Le père de Rodrigue demande à son fils de laver son honneur, et Rodrigue se voit obliger de combattre le père de sa bien-aimée. Déchiré entre son amour pour Chimène et l'honneur de son père, Rodrigue devra faire un choix entre deux situations dont il sait qu'il sortira perdant, quoiqu'il arrive.

C'est ici l'origine du "choix cornélien". "Tout d'abord, l'écriture, l'alexandrin, et alors, dans le respect rigoureux des règles, celles que j'ai choisies, par le miracle de l'expiration, la parole se écoute, la langue, le rythme, et soudain avec la vie, la liberté, le bonheur." Roger Borlant L'auteurPierre Corneille (1606 ♣ 1684) fut l'un des plus grands dramaturges français. D'abord inspiré par la comédie, il glissera vers la tragédie avec autant de talent, de grandeur et de générosité. Les caractéristiques principales de ce qu'on a pu appeler le "héros cornélien" : volonté et héroïsme, grandeur d'âme et intégrité, opposition permanente entre devoir et passion, deux points de vue irréductibles.

©Domaine public (P)LQP